

LA-HAUT

Je me suis souvent demandé,
Réflexion grave et profonde,
Si l'on fait encore, décédé,
Ce que l'on fit dans ce bas monde.

Les notaires doivent là-haut
Rédiger de célestes pactes.
Et Dieu, s'ils furent sans défaut,
Les récompense de leurs.. actes !

Les avocats—sort peu banal,
Doivent plaider, c'est là leur tâche,
Quand paraît au saint tribunal,
Un défunt qui n'est pas sans tache.

Et l'huissier fait-il au ciel bleu,
La saisie irrémédiable ?
Est-il huissier chez le bon Dieu ?
On n'est huissier que chez le diable !

Je le vois —exploit sans pareil—
Des astres saisir le quadrigé,
Mettre les scellés au soleil
Au nom d'un papier qu'il rédige !

Les députés qui sont au Ciel,
—Ils sont peu nombreux, je vous jure—
Doivent, travail essentiel,
Faire les lois de la nature !

Les maçons décédés font-ils,
A leur tâche habiles et lestes,
Avec de célestes outils,
Là-haut, des demeures célestes ?

Les serruriers je vous le dis,
En chantant de belles antennes,
Refont les clés du Paradis
Quand saint Pierre égare les siennes !

Les coiffeurs que la mort atteint
Et qui vont au Ciel d'une haleine,
Do vent démêler, c'est certain,
Les blonds cheveux de Madeleine !

A moins que sans cesse absorbés
Par une tâche plus chagrine,
Ils ne soient tout le temps courbés
Sur les coiffes des Catherine.

Quant aux horlogers d'ici-bas,
On dédaigne leur aptitude,
Car là-haut on ne compte pas
Les heures de béatitude !

Les tailleuses de leurs doigts fins,
Le soir, à la clarté des cierges,
Font, dans les ateliers divins,
Le costume étoilé des vierges.

Les modistes, mortes hélas
Des saintes drapent les longs voiles ;
Le soir, les allumeurs de gaz
Font étinceller les étoiles !

Les pianistes à leur art,
Pliant leur volonté docile,
Déchiffrent Wagner ou Mozart
Au clavier de Sainte Cécile.

Les ténors, pris d'un saint frisson,
Du Seigneur chantent les louanges ;
Même des choristes se sont
Glissés parmi les chœurs des anges !

Les peintres de tons éclatants,
Décorent la voûte bleue,
Ces artistes font le beau temps
Et les arroseurs font la pluie

C'est ainsi que, jeunes ou vieux,
Ceux que l'infini nous dérobe,
Font peut-être, une fois aux cieux,
Ce qu'ils firent sur notre globe ?

XAVIER MAUNIER.